

# L'UQAM

Vol. XXII N° 12, 4 mars 1996

Université du Québec à Montréal

## Pour mieux comprendre le nouvel ordre mondial La Chaire d'études stratégiques et diplomatiques

Dès avril prochain, la nouvelle Chaire d'études stratégiques et diplomatiques commencera ses premiers travaux de recherche. En quoi consiste la fonction principale d'une telle Chaire? Selon son titulaire, le professeur Charles-Philippe David du département de science politique, "notre travail consiste, au niveau des études stratégiques, à expliquer les problèmes de sécurité internationale et régionale, c'est-à-dire analyser les conflits et le maintien de la paix. Quant aux études diplomatiques, il s'agit de comprendre les relations de conflits et de coopération entre les états et les organisations internationales."

D'ores et déjà, le professeur David se propose de mener des recherches sur des thèmes précis: l'élargissement de l'OTAN aux pays

de l'Europe centrale et de l'Est; le concept de "casques blancs", c'est-à-dire de volontaires civils qui pourraient participer à des missions humanitaires afin d'aider les pays, ayant subi une guerre, à reconstruire leurs infrastructures; la place des francophones au sein des forces armées canadiennes; la politique de défense du Canada.



M. Charles-Philippe David, nouveau titulaire de la Chaire d'études stratégiques et diplomatiques.

aux étudiants des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cycles afin de former une nouvelle génération de spécialistes bien instruits de la chose internationale. L'expertise-conseil sera avant tout destinée au service public, dans le but d'aider divers ministères dans leurs réflexions sur des problèmes stratégiques, ainsi qu'aux entreprises

privées, sous forme de conseils sur les stratégies d'investissements devant tenir compte de conditions de sécurité ou de droits de l'homme. De plus, on pourra fournir une formation aux cadres d'entreprises sur le con-

La Chaire ne sera pas seulement un lieu de recherche mais aussi, de préciser Charles-Philippe David, un lieu d'enseignement et d'expertise-conseil. L'enseignement consistera à fournir de plus en plus de cours en matière de relations internationales

Voir Chaire en page 8

### SOMMAIRE

3 Gestion durable de la forêt: l'UQAM nouvelle partenaire

6 En philosophie: recherche sur la tolérance au siècle des Lumières

7 L'éducation relative à l'environnement en Amazonie

10 Six titres d'ici

L'UQAM  
une force  
novatrice

## De blé et de cadmium

Voilà près de 18 mois que l'équipe du Centre de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN) mène une étude sur la présence du cadmium dans le blé. Principalement subventionnée par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et le Réseau canadien des centres de toxicologie, cette étude, sous la direction de la professeure Francine Denizeau, du département de chimie, appuyée par le professeur Mario Houde, du département de sciences biologiques, par le docteur Peter Campbell (INRS-Eau) ainsi que par Mme Catherine Jumarie, stagiaire post-doctorale, vise à mieux connaître le processus d'absorption et le degré de toxicité du cadmium lorsqu'il est intégré à d'autres composantes alimentaires.

La professeure Denizeau rappelle que le cadmium est un élément chimique certes toxique mais qui est présent à l'état naturel dans le sol; dans un tel cas, il peut être facilement capté par la tige de blé. En outre, l'utilisation de plus en

plus répandue de fertilisants a pour effet d'accroître le taux de cadmium dans cette céréale. Or, de préciser Mme Denizeau, le blé est un produit de base qui est employé



Mme Francine Denizeau, directrice du Centre de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN).

dans de multiples préparations alimentaires - pain, pâtes, gâteaux, farine, etc. - et le cadmium une substance qui a tendance à se loger dans le rein et qui présente un processus d'élimination très lent. Il est donc important de mieux connaître l'influence de la forme chimique du cadmium en présence d'autres composantes chimiques différentes. Autrement dit, com-

Voir Chimie en page 8

## Colloque les 28, 29 et 30 mars Société et inconscient

Le septième colloque du GÉPI (Groupe d'études psychanalytiques interdisciplinaires) se tiendra à l'UQAM les 28, 29 et 30 mars prochains sous le thème *Société et inconscient*. La professeure Isabelle Lasvergnas, du département de sociologie, est coordonnatrice de ce regroupement de chercheurs - qui sont aussi cliniciens et psychanalystes - à l'oeuvre depuis 1988; elle est à ce titre la principale responsable de l'événement, avec le vicedoyen de la famille des sciences humaines, Marcel Rafie. Autres professeurs membres du comité organisateur: Hélène Richard,

Irène Bleton et Marie Hazan (du département de psychologie), ainsi que Simon Harel (du département d'études littéraires).



La professeure Isabelle Lasvergnas.

Parmi les questions qui seront au coeur des échanges: *Quel est l'apport de la théorie psychanalytique à la compréhension des processus collectifs depuis que Freud a étendu le mouvement de sa quête à la scène du social et de la culture? Quels rapports entretiennent entre elles les diverses instances d'inscriptions ou de représentations que sont les fantasmes inconscients, le champ du pulsionnel et celui du socio-politique? (...) Le fait de civilisation peut-il s'émanciper de la pulsion? Du point de vue de la psychanalyse la sublimation dans le fait de culture est-elle un des destins potentiels de l'humain?*

Voir Colloque en page 8

## Nouveau programme de retraite, de retraite anticipée et de départs volontaires

En dernier lieu, le Journal apprend que l'Université, compte tenu du contexte budgétaire actuel, a élaboré diverses mesures temporaires favorisant la retraite, la retraite anticipée effective et les départs volontaires. L'information sur ces mesures vient d'être transmise aux syndicats et associations ainsi qu'au Comité intersectoriel consultatif.

Nous ferons part, incessamment, aux membres de la communauté universitaire, des principales modalités de ce programme temporaire.



## Les 80 ans du professeur Adrien Pinard

C'est entouré de nombreux collègues, amis et représentants de l'UQAM que le professeur Adrien Pinard a célébré, le jour de la Saint-Valentin, son 80ième anniversaire de naissance. Universitaire réputé dans le domaine de la psychologie, spécialiste de l'inconscient et grand ami du psychologue suisse Jean Piaget, il a oeuvré à l'UQAM de 1981 à 1989, qu'il a quittée avec le titre de professeur émérite. Depuis lors, il n'a jamais cessé de poursuivre ses travaux et de publier divers textes. Il prépare actuellement un ouvrage sur l'Histoire de la conscience dans la psychologie scientifique, des origines à aujourd'hui.



Debout, derrière le professeur Pinard, on peut reconnaître dans l'ordre habituel Mme Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, M. Robert Proulx, directeur du département de psychologie ainsi que M. Gilbert Dionne, recteur intérimaire. Une cinquantaine de personnes ont pris part à la fête organisée en l'honneur de M. Adrien Pinard.

## États généraux sur l'éducation Rendez-vous à l'UQAM le 14 mars

Tous les membres de la communauté universitaire, qui s'intéressent aux États généraux sur l'éducation sont conviés à une rencontre d'information et d'échanges sur le document de référence intitulé *Exposé de la situation*, produit par les commissaires au terme de la série d'audiences publiques que l'on sait. L'événement, organisé par le Comité régional d'organisation des assises de Montréal, se tiendra à l'UQAM le 14 mars prochain, avec la participation de Mme Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche et commissaire aux États généraux (de 17h à 19h, Studio-Théâtre Alfred-Laliberté, pavillon Judith-Jasmin). Notons que la rencontre s'adresse également aux personnes des autres milieux de l'enseignement, de même qu'aux citoyens préoccupés par ces questions.

deuxième phase des États généraux comportant, outre ces séances de sensibilisation et d'information au document mentionné, des forums en région pour débattre des questions qui y sont soulevées, et une conférence régionale visant à



C'est ainsi que s'amorcent les assises régionales - cette

dégager des consensus, le tout destiné à préparer le terrain aux assises nationales. Mentionnons que M. Gordon Lefebvre, chargé de cours à l'UQAM, est l'un des représentants universitaires siégeant sur le Comité précité.

## La solidarité ça marche!

À l'initiative des syndicats, instances et regroupements de l'Université, diverses activités se dérouleront à l'UQAM à l'occasion de la fête des femmes:

- le **jeudi 7 mars**, le SCCUQ invite les chargées de cours à son traditionnel 5 à 7 pour un cocktail qui sera servi au Salon des professeurs (A-R415);
- le **vendredi 8 mars**, le SEUQAM convie ses membres - ainsi que la communauté universitaire - au visionnement du vidéo *Du pain et des roses*: la présentation de ce documentaire de 50 minutes portant sur la grande Marche des femmes de juin dernier sera suivie d'une période d'échanges avec les mar-

cheuses du Syndicat (de 12h15 à 13 h30, salle R-M130; un goûter sera servi);

- le **mercredi 13 mars** (semaine de lecture oblige), l'Institut de recherches et d'études féministes et le Bureau de réception des plaintes de harcèlement sexuel proposent à toutes personnes intéressées un atelier de discussion ayant pour thème *Le harcèlement sexuel dans le milieu universitaire*: les résultats d'un sondage sur le harcèlement sexuel réalisé à l'UdeM y seront présentés par Solange Cantin, responsable du Bureau d'interven-

tion en matière de harcèlement sexuel de cette institution. Huguette April, responsable du Bureau précité à l'UQAM, agira comme personne-ressource, alors que Léa Cousineau, directrice de l'IREF, animera la rencontre.

Les membres de la communauté universitaire sont par ailleurs conviés

au grand rassemblement-vigie qui se tiendra le 8 mars au Square Berri sous le thème *La solidarité ça marche*, à l'initiative de la Fédération des femmes du Québec (à 19h30). Les participantes y formeront symboliquement une chaîne humaine à la chandelle, avant d'aller fêter au Medley à compter de 20h30.

### Vite lu

#### La Huardière via Centraide

Louise Chayer-Lajoie, agente d'administration au département de physique, vient de gagner un forfait de deux jours pour deux personnes en occupation double, à l'Auberge La Huardière. Ce certificat-cadeau a été offert conjointement par la direction

des espaces commerciaux de l'UQAM et la firme Gescona: un témoignage d'appréciation pour le travail effectué par les bénévoles à l'occasion de la dernière campagne Centraide-UQAM (1995).

# Olivieri

## LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE

**ARTS • LETTRES • SCIENCES HUMAINES**  
SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES  
ESCOMPTE DE 10% AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ

5200, rue Gatineau ☎ Côte-des-Neiges  
Tél.: 739-3639 Fax: 739-3630

---

### Olivieri Musée

#### Musée d'Art Contemporain

185, rue Ste-Catherine O. ☎ Place des Arts  
Tél.: 847-6903 Fax: 847-6909

## L'UQAM

**Éditeur**  
La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

**Service de l'information interne**  
Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne  
Tél.: 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique:  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

**Publicité:**  
Rémi Plourde: 987-4043  
secrétaire Diane Hébert: 987-6177

**Photographies:**  
Service de l'audio-visuel

**Mise en page:**  
Centre de graphisme et d'édition

**Dépôt légal:**  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



# RECHERCHE

## Réseaux des centres d'excellence

# La gestion durable de la forêt

Les Réseaux des centres d'excellence du gouvernement fédéral comptent un nouveau venu: celui de la gestion durable de la forêt. En gestation depuis 1991, le Réseau des centres d'excellence sur la gestion durable de la forêt (GDF) a vu le jour en 1995, en collaboration étroite avec les secteurs universitaire, industriel et public. Il associe, pour la première fois, des chercheurs universitaires canadiens oeuvrant dans les domaines du génie, des sciences biologiques, de l'écologie et des sciences sociales à des partenaires industriels, gouvernementaux et à des groupes d'intérêt non-gouvernementaux. Basé à l'Université de l'Alberta, le GDF compte parmi ses partenaires des chercheurs de nombreuses universités canadiennes, dont l'UQAM.

### Quatre grands axes de recherche

Les objectifs du nouveau réseau sont d'assurer la gestion efficace de la forêt boréale, la préservation de sa diversité biologique et sa conservation pour les générations futures. Le programme du réseau comporte quatre grands thèmes de recherche: les fondements écologiques du développement durable de la forêt; les technologies d'impact minimum de la transformation des matières ligneuses; les incidences socio-économiques de la gestion durable ainsi que la planification et la mise en pratique des technologies de gestion durable. À l'UQAM,

plusieurs équipes travaillent sur des sous-thèmes. Celle du professeur Yves Bergeron du groupe de recherche en écologie forestière (GREF) s'intéresse aux écosystèmes terrestres. Elle s'affaire à reconstituer les régimes de perturbations naturelles, et plus précisément, ceux des feux de forêts. "On reconstitue les régimes de perturbations passées ainsi que la végétation qui y est associée, explique le professeur Bergeron, ce qui permet de jeter les bases de ce qui devrait être fait comme aménagement forestier."

### Mimer la nature

Les chercheurs vont concentrer leurs travaux dans la région de

donc reconstituer les régimes de feux et ceux de la végétation de la forêt boréale depuis 8 000 ans." On souhaite ainsi développer des stratégies de gestion qui permettront l'utilisation durable des ressources forestières tout en respectant la dynamique naturelle des forêts, et en préservant la diversité et la viabilité des écosystèmes.

### La forêt canadienne et l'industrie forestière

Le Canada renferme environ 10 % de toutes les forêts du globe et 40 % de la forêt boréale. L'industrie forestière compte parmi les plus importantes au pays. Elle supporte plus de 275 000 emplois directs en

préoccupations mondiales concernant la gestion durable des ressources forestières. D'où l'importance de développer des technologies de transformation et des systèmes de gestion durable. Le financement du Réseau de la gestion durable des

forêts représente 20 M\$ répartis sur quatre ans. L'équipe de M. Bergeron disposera de 120 000 \$ par année.



Debout, M. Yves Bergeron du Groupe de recherche en écologie forestière et professeur au département des sciences biologiques entouré de deux de ses collaborateurs: M. Mike Flannigan, professeur associé au GREF et chercheur au service canadien des forêts et Mme Cristelle Hely, étudiante au doctorat en sciences de l'environnement.

l'Abitibi-Témiscamingue. Malgré les feux et les épidémies d'insectes, la forêt se régénère. Les incendies causent des ravages, mais ils préparent aussi le sol pour cette régénération de la forêt. "Nous devons mimer la nature, insiste M. Bergeron, et préserver le processus qui permet la protection des écosystèmes. On va

foresterie et plus de 1 800 000 emplois additionnels dans le domaine de la transformation des produits ligneux. Elle contribue pour 3,2 % au PNB et pour 15 % aux exportations canadiennes. À titre de principal exportateur de bois de sciage et de produits dérivés du bois, le Canada se retrouve au centre des

### Budget de l'UQAM

## Le manque à gagner frôle 28 M\$ sur deux ans

Après avoir réussi à combler un manque à gagner de 2,5 M\$ en 1993-1994, de 6 M\$ en 1994-1995, de 12 M\$ en 1995-1996, l'UQAM doit maintenant trouver 18,3 M\$ en 1996-1997 et 9,5 M\$ en 1997-1998 pour équilibrer ses budgets. Selon la vice-rectrice à l'administration et aux finances, Mme Florence Junca-Adenot, un tel exercice ne peut se faire sans un questionnement général des activités et des structures de l'Université et une recherche efficace de nouveaux revenus.

On se rappellera que la préparation du budget de fonctionnement 1996-1997 a commencé au cours de l'été 1995 avec une remise à jour des scénarios budgétaires et le lancement de l'opération «revision et restructuration des activités de l'UQAM». À l'automne, la direction demandait à chacune des unités de produire des hypothèses de solution sur la base d'un fonctionnement avec -12 % de ressources. La création du comité sur l'organisation du travail et la signature, avec le SEUQAM, du contrat social, ont aussi mis en évidence la nécessité de créer un véritable partenariat. Par ailleurs, le comité intersectoriel consultatif tente de

trouver des pistes de solutions qui permettraient de préparer un budget équilibré pour l'année 1996-1997. Les divers comités poursuivent leurs travaux. La préoccupation est, bien sûr, de sauver des emplois. Aussi espère-t-on proposer des mesures universelles susceptibles d'être acceptables par les divers groupes.

Au cours des deux prochains mois, les unités vont préparer leurs prévisions budgétaires pour 1996-1997 ainsi qu'un scénario pour 1997-1998. Les activités devront être revues "en favorisant la simplification, la décentralisation, la responsabilisation et l'allègement du fonctionnement de l'Université". La première priorité consiste à privilégier le maintien et l'amélioration de la qualité de la formation et des services directs aux étudiants. Dans toutes les unités, la priorité doit être donnée aux étudiants.

Le 20 février dernier, le Conseil d'administration a approuvé les priorités budgétaires et le cadre budgétaire qui permettra de préparer le budget 1996-1997, et un scénario pour 1997-1998. Un dossier dont on reparlera.

le  
st-malo  
inc.

De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici

le  
st-malo  
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON  
ST-MALO



Chambres  
et petit  
déjeuner

284-9100



**Développement durable**

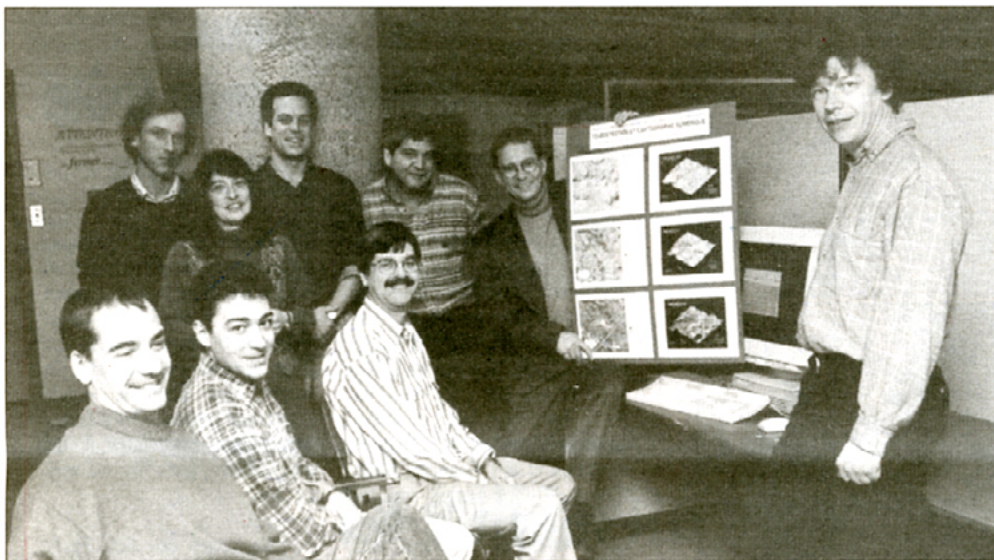
# Un système d'information géographique pour la région de Lanaudière

**L**a région de Lanaudière a désormais à sa disposition un outil d'analyse sophistiqué de son territoire, destiné à en permettre l'aménagement, à mieux gérer ses ressources et à protéger ses espaces naturels, le tout dans une perspective de développement durable: une initiative du CREL (Conseil régional de

tèmes d'information géographique, Jean Carrière, directeur intérimaire du module de géographie, Robert Desjardins, directeur du département et le professeur Benoît St-Onge; l'équipe a en outre mis à contribution plusieurs étudiants du diplôme précité, ainsi qu'une étudiante de la maîtrise, Marie-Josée Côté, qui a réalisé son mémoire

pour recevoir les activités du sentier pédestre de la Matawinie. La gestion du lisier de porc (potentiel d'épandage selon séries de sol et drainage) peut être améliorée en faisant appel au SIG, afin d'éviter la pollution des cours d'eau.

Cette seconde expérimentation est d'ailleurs en cours, note Jean-Philippe



L'équipe CREL/GEIGER. À l'arrière-plan, dans l'ordre habituel: le professeur Yves Baudouin, Louise Tétrault (CREL), le professeur Benoît St-Onge, Pierre Salafranque (CREL), le professeur Jean Carrière. Assis à l'avant-plan: les étudiants Laurent Fagot et Martin Fafard, ainsi que le professeur Robert Desjardins. Debout à droite: Jean-Philippe Waaub, directeur du GEIGER.

l'environnement de Lanaudière)\*, qui a élaboré ce projet il y a environ dix-huit mois en partenariat avec le GEIGER (Groupe d'études interdisciplinaires en géographie et environnement régional)\*\*, du département de géographie de l'UQAM. Résultat: un système d'information géographique (SIG) qui fournit en coup d'oeil, sur une plateforme micro-ordinateur, une masse imposante d'informations de types topographique, planimétrique, toponymique, administratif et météorologique, selon les requêtes et les analyses spatiales qui lui sont demandées; chose certaine, il s'agit d'un outil de visualisation intéressant puisqu'il permet entre autres de superposer ces données sur écran, de les mettre en relation rapidement, et d'effectuer à partir de ça toutes sortes d'analyses statistiques et numériques. Le système est assorti d'un guide technique visant à en faciliter la compréhension et la mise à jour, de même qu'à aider à la gestion autonome de cet instrument par le CREL.

À titre de directeur du GEIGER, le professeur Jean-Philippe Waaub a coordonné la recherche pour l'UQAM, à laquelle ont collaboré quatre autres collègues de son département, tous membres fondateurs de ce regroupement: Yves Beaudouin, directeur du diplôme de deuxième cycle en sys-

tems d'information géographique, Jean Carrière, directeur intérimaire du module de géographie, Robert Desjardins, directeur du département et le professeur Benoît St-Onge; l'équipe a en outre mis à contribution plusieurs étudiants du diplôme précité, ainsi qu'une étudiante de la maîtrise, Marie-Josée Côté, qui a réalisé son mémoire

«Un prototype SIG a été mis au point, explique le professeur Waaub, nous assurant de la faisabilité, au plan technique, d'un tel système à vocation environnementale dans Lanaudière.» Voici, grosso modo, de quoi il en retourne. Ce système permet une représentation spatiale d'informations diverses concernant le territoire; on y a notamment intégré un *cadre écologique de référence*, qui fournit une base biophysique permanente pour son aménagement et la gestion de ses ressources; quand vient le temps de prendre une décision ou de résoudre un problème, il devient alors possible de questionner le SIG, à partir des variables biophysiques (pente du terrain, drainage, forme, etc.); de nombreux critères de pondération et de combinaison des informations permettent par ailleurs d'en faire une interprétation utile. Des exemples? La capacité de support du territoire a ainsi été évaluée,

Waaub; elle correspond à la deuxième phase du projet, et a trait à la mise en oeuvre plus systématique du SIG CREL/GEIGER sur une partie donnée du territoire (une portion du bassin de la rivière l'Assomption)\*\*\*. De nombreuses retombées sont prévisibles, souligne-t-il, notamment dans d'autres régions du Québec qui s'intéressent à la démarche effectuée dans Lanaudière et qui pourraient s'en inspirer. Sans compter les retombées plus immédiates de ces travaux, à l'Université même, sur le contenu des cours, la recherche et la formation des étudiants gradués en géographie et en sciences de l'environnement.

\* Le CREL est un organisme sans but lucratif. Sa mission: orchestrer les efforts régionaux en matière d'environnement, améliorer les connaissances sur la situation environnementale de la région, et promouvoir des actions conformes aux principes du développement durable.

\*\* Les activités scientifiques du GEIGER - à l'oeuvre depuis deux ans - sont orientées vers l'analyse et la résolution de problématiques régionales à caractère environnemental. Elles font appel à des méthodes et des outils de pointe tels: les systèmes d'information géographique, la télédétection, les méthodes d'aide à la décision et l'analyse multicritère...

\*\*\* Ce projet sera réalisé en collaboration avec le ministère de l'Environnement et de la Faune; M. Jean-Pierre Dueruc est responsable du service qui produira le *cadre écologique de référence*.

## Les films de l'ONF disponibles à la bibliothèque

**D**epuis l'automne dernier, la CinéRobothèque de l'ONF est installée à la bibliothèque centrale, plus précisément à l'audiovidéothèque. Ce nouveau service de

films désirés. On peut effectuer des recherches par titres, catégories, réalisateurs, producteurs, interprètes, etc. De plus, il est possible d'avoir accès instantanément



Le robot de l'ONF.

cinéma donne accès aux films de la collection de l'ONF, transférés sur vidéodisques. Environ 2 000 titres sont déjà disponibles et l'ONF prévoit avoir complété le transfert de sa collection d'ici la fin de l'année 1997. L'utilisateur peut naviguer à volonté dans la banque de données et visionner à son rythme tous les

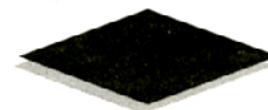
à une partie du film et d'utiliser les fonctions «ralenti», «arrêt sur image», «avance image par image» et «avance rapide». Le projet est encore en phase expérimentale. Des ententes ont aussi été conclues avec les Universités du Québec à Chicoutimi et McGill.

### Conférence-midi à l'intention de l'ensemble des personnels de l'UQAM

**Maître Daniel Jacoby**  
Protecteur du citoyen

**« Comment concilier compressions budgétaires, qualité des services et qualité de vie au travail »**

**13 mars 1996**  
**12h à 13h15**  
**Salle A-M050**



## EN TÊTE



**ACCUEIL ET SERVICE À LA CLIENTÈLE ÉTUDIANTE**

Programme de perfectionnement



# Les sites WWW de l'UQAM

**A** l'heure actuelle, il existe officiellement sur le campus de l'UQAM une trentaine de serveurs qui peuvent publier des informations sur le World Wide Web (WWW). "Dans les faits, précise Hélène Bouley du service de l'informatique et des télécommunications, il est presque impossible de savoir le nombre réel de serveurs. Beaucoup de gens, à partir d'une adresse électronique personnelle, vont créer leur propre site. Tout ce que nous pouvons dire c'est que le phénomène est en expansion constante". Parmi les sites officiellement recensés, on retrouve une dizaine de départements (géographie, mathématique, psychologie, économie, sexologie, etc.), neuf groupes de recherche, cinq services (approvisionnement, registrariat, bibliothèque, informatique et télécommunications ainsi que Le Bureauphile (Voir encadré) et cinq serveurs étudiants.

Pour la mise en place de tels sites, le service de l'informatique et des télécommunications distingue cinq types de serveurs:

- le serveur institutionnel (<http://www.uqam.ca/>) dont le rôle est

de fournir de l'information générale, à caractère institutionnel, provenant des diverses unités administratives concernées;

- le serveur d'enseignement

et de recherche (<http://www.er.uqam.ca/>) qui peut livrer des renseignements dans le cadre d'un cours ou d'un projet de

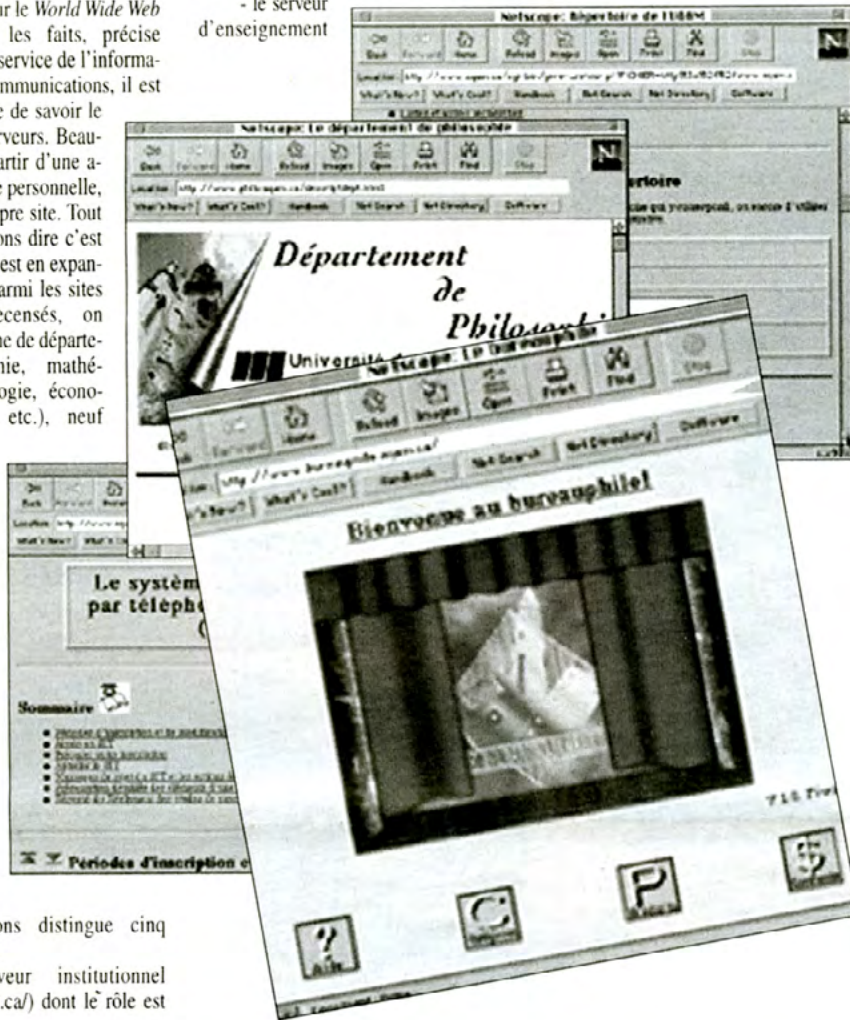
recherche ou encore permettre de consulter les syllabus des professeurs. La circulation de l'information se fait à partir de l'ordinateur Nobel ou de machines dédiées, appartenant aux groupes de recherche;

- les serveurs d'unités administratives qui donnent une information détaillée sur les services offerts par l'unité et sur son personnel et facilite la communication entre cette unité et sa clientèle. Dans ce cas précis, l'unité administrative peut utiliser soit son propre ordinateur, soit le serveur de l'UQAM, soit l'ordinateur Nobel;

- les serveurs de groupes reconnus par l'UQAM. Dépendant de leur mandat, ces serveurs dépendront soit de la catégorie de serveurs administratifs, soit de la catégorie enseignement et recherche;

- les serveurs de pages personnelles. Tout individu ayant un code d'accès sur les ordinateurs Nobel ou Merlin peut publier ses propres pages.

"Notre fonction, de dire Hélène Bouley, en est une d'expertise-conseil. Nous assistons les gens dans la conception d'un site; pour le reste, c'est à eux, de par leur créativité et leur autonomie, d'en assurer le bon déroulement". Par conséquent, les conseils fournis par le service de l'informatique et des télécommunications portent sur les manières de structurer l'information, de cibler la clientèle, de dater et de mettre à jour les renseignements ainsi que la façon de définir son style iconographique. Pour en savoir davantage, on peut obtenir plus de précision à l'adresse suivante : <http://www.uqam.ca/Normes/normes.html>



## Lancement du catalogue électronique du Bureauphile

**F**orme inédite de formulaire électronique, qui permet de commander et de payer à distance, le nouveau catalogue offre d'ores et déjà 1 650 produits répartis en 173 catégories. En septembre prochain, ce nombre s'élèvera à 6 700 produits - avec, pour la plupart, une photo; de plus, on pourra commander la marchandise non seulement de l'intérieur de l'UQAM, mais aussi de l'extérieur de l'Université. Ainsi, toute institution scolaire ou toute entreprise de la grande région de Montréal pourra utiliser le lien électronique afin de renouveler son matériel auprès du Bureauphile, ce qui constituera une grande première au Québec.

L'adresse électronique du catalogue est <http://www.bureauphile.uqam.ca>

## Association étudiante du secteur des sciences

**L**e 23 février dernier, le secrétariat général organisait une petite cérémonie pour souligner la signature des protocoles d'entente avec l'Association étudiante du secteur des sciences qui obtenait sa reconnaissance en décembre dernier. Le secteur des sciences était le seul à ne pas être représenté par une association étudiante. Le directeur des services à la vie étudiante, M. Pierre Gladu, n'a pas manqué de féliciter, pour leur persévérance, ceux qui ont travaillé à la création de l'association. Sur la photo: Alexandre Couturier, étudiant en biochimie; Jacques Durocher, secrétaire général;

Guy Lacourse, étudiant à la maîtrise en chimie. Debout: Louise Jalongo, directrice de la gestion et du développement administratif et Pierre

Gladu, directeur des services à la vie étudiante.



**L'imagerie électronique à votre portée**

Drape 35mm par créateur  
 Impression numérique couleur à tons continus Dye Sublimation Laser  
 Impression de qualité à partir de vos fichiers MAC PC SGI/UNIX  
 Impression Jet d'encre grand format  
 Numérisation sur PhotoCD Transfert sur CD ROM

Conç. Guy et Notre-Dame  
 Guy / autobus 35  
 = 10% de rabais avec carte d'étudiant

**SYGRAF**  
 LE CENTRE D'IMAGERIE ÉLECTRONIQUE  
 425 rue Guy  
 Bureau 200  
 Montréal, Québec H3J 1S9  
 Tél.: (514) 846-0786



## Philosophie

# La tolérance au siècle des Lumières

Voici près de neuf ans que l'équipe "Lumières et Révolution française", composée des professeurs Josiane Boulad-Ayoub (philosophie) et Michel Grenon (histoire), s'intéresse au concept de tolérance dans le discours

leurs successeurs, les révolutionnaires français tels que Robespierre et St-Just. Le discours des philosophes fut ensuite comparé aux procès-verbaux des comités d'instruction publique sous la Révolution afin de vérifier comment ces derniers reprenaient

Afin de mieux comprendre cette importante évolution, deux concepts majeurs furent utilisés: la *mimémis* ou schème de simulation-originalité; par exemple, dans le même moment, les révolutionnaires français vont répéter le discours des philosophes tout en



Mme Josiane Boulad-Ayoub, professeur au département de philosophie et co-responsable d'une recherche sur la philosophie des Lumières.

philosophique du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

"La raison principale en est, explique la professeure Boulad-Ayoub, que la tolérance est une valeur clé du discours des philosophes. Elle fonde les libertés civile et religieuse, lesquelles prennent forme dans les libertés de pensée (la critique du pouvoir et de l'Église), de conscience (le droit de choisir sa foi) et le libéralisme économique. Nous nous intéressons tout particulièrement aux relations conceptuelles, idéologiques et politiques que ce concept entretient avec ceux du discours des philosophes".

Pour mener à bien cette vaste entreprise d'analyse du discours philosophique, les deux professeurs ont d'abord établi un corpus de textes: ceux des philosophes de la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, tels Diderot, Helvétius, Montesquieu ainsi que ceux qui furent en quelque sorte

ou recréaient les idées philosophiques.

Selon Mme Boulad-Ayoub, il s'agissait de confirmer une hypothèse: comment les activités symboliques et leurs produits développent-elles une efficace sociale au niveau historique. Autrement dit, comment une idée ou une série d'idées - le discours - sont-elles capables, à un moment donné de l'histoire, de transformer une culture? La tolérance, parce qu'elle cristallise l'opinion des philosophes et se veut un catalyseur conceptuel des groupes en présence pour ébranler la société dans ses fondements (Royauté et Église), est révélatrice de l'évolution d'une transformation de la culture, qui a mené à la Révolution française puis à la Constitution d'un État de droit. Comme le souligne le professeur de philosophie "le XVIII<sup>ème</sup> siècle fut celui de la raison militante et la tolérance, son indicateur principal."

essayant d'y ajouter quelque chose de neuf ou de différent. Le *koinon* ou schème du sens commun. Ce dernier se construit sur les tensions des discours polémiques animés par des fins politiques; dans ce contexte, des groupes sociaux essaient de se doter de valeurs communes dont on lutte ensuite pour leur définition - un exemple intéressant, aux dires de Mme Boulad-Ayoub, serait, ici même au Québec, les querelles discursives et la volonté de groupements politiques différents de définir et d'imposer la notion de "société distincte" à l'ensemble de la société.

Les résultats de cette recherche ont permis la publication d'un ouvrage ainsi que l'édition annotée, commentée et comportant des pièces inédites, en 11 tomes des procès-verbaux des comités d'instruction publique sous la Révolution.

## Colloque de l'AAMR Québec

# Les syndromes génétiques associés à la déficience intellectuelle

Le chapitre québécois de l'Association américaine du retard mental (AAMR Québec) organise une journée de formation et de réflexion sur les principaux syndromes qui affectent la vie des personnes atteintes d'une déficience intellectuelle. "La déficience intellectuelle n'est pas toujours génétique, précise M. Marc J. Tassé, professeur au département de psychologie. Toutefois, des facteurs d'ordre génétique sont parfois responsables."

La revue des syndromes sera présentée par Mme Lorene Reagan, RN de Residential Resources Inc. d'Atkinson. Elle sera accompagnée par M. Marc J. Tassé, PhD, et par Mme Diane Morin, PhD, psychologue au Centre de consultation psychologique et éducationnelle de

Le plus souvent, elle se manifeste par un retard mental, mais les symptômes sont divers: hyperactivité, autisme, troubles d'apprentissage. Les deux spécialistes ont découvert que le X fragile est lié à une protéine, généralement sécrétée par le chromosome X, qui ne se retrouve pas dans l'organisme des malades. Et c'est l'absence de cette protéine, appelée FMR-1, qui affecterait les neurones.

Le professeur Tassé rappelle que jadis les services étaient dispensés en institution selon un modèle médical. Chaque établissement disposait de médecins et d'infirmières qui renseignaient l'entourage de la personne et qui dispensaient les soins appropriés. Maintenant, c'est différent. Les services sont intégrés dans la communauté. Parents et



M. Marc J. Tassé, professeur au département de psychologie.

Montréal. Parmi ces syndromes, nommons: ceux d'Angelman, de Turner, du X fragile, de Down, de Rett, d'alcoolisme foetal et de paralysie cérébrale.

### Le X fragile

Les participants auront également l'occasion d'entendre deux scientifiques, les docteurs François Rousseau, MD et Édouard Khandjian, PhD. Ils expliqueront comment, après sept ans de recherches à l'hôpital Saint-François d'Assise de Québec, ils ont pu récemment préciser les causes du syndrome du chromosome X fragile, la maladie qui constitue la deuxième cause de retard mental chez les enfants, après le syndrome de Down (mongolisme). Cette maladie est transmise à l'enfant par la mère et on estime qu'une femme sur 250 pourrait être porteuse du gène. Elle frappe un nourrisson sur 2 000, davantage des garçons que des filles.

intervenants ont donc intérêt à se renseigner sur les syndromes associés à la déficience intellectuelle afin de les identifier et de mieux planifier leurs interventions.

Ce colloque aura lieu le 15 mars, dès 9 h 30, à l'amphithéâtre J-2930 du pavillon Judith-Jasmin. Les frais d'inscriptions sont de 50 \$ (20 \$ pour les étudiants). On peut s'inscrire sur place ou par télécopieur, au numéro (514) 595-5371. Outre M. Tassé, cette journée est organisée par MM. Robert Doré du département des sciences de l'éducation de l'UQAM, Daniel Holdrinet du Centre Lisette-Dupras, Jean-Charles Lessard de l'Université Laval et de Mme Diane Morin du Centre de consultation psychologique et éducationnelle.

Publicité **RÉMI PLOURDE**  
987•4043



## L'UQAM en Amazonie

# Pour une éducation relative à l'environnement

**D**ans le cadre de son programme de partenariat interuniversitaire, l'ACDI vient d'octroyer une importante subvention - près de 750 000 \$ au total\* - pour la réalisation d'un projet d'envergure ayant pour objet *L'Éducation relative à l'environnement en région amazonienne* (désigné par l'acronyme EDAMAZ). Lucie Sauvé, professeure au département des sciences de l'éducation et membre de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE), en est la responsable attirée à l'UQAM; y collaboreront ses collègues Louise Langevin (du même département), Arnel Boutard (du département de physique) et Lorraine Savoie-Zajc (professeure à l'Université du Québec à Hull). Jean-François Léonard, directeur de l'ISE, est l'investigateur de la démarche, alors qu'Alain Boutet, agent de développement, a piloté le dossier pour le Bureau de la coopération internationale.

Du côté amazonien, les universités partenaires, chacune dotée d'une directrice de projet, sont au nombre de trois: Universidad Autonoma "Gabriel René Moreno" (Bolivie), Universidade Fedérale do

Mato Grosso (Brésil) et Universidad de la Amazonia (Colombie). Toutes ces institutions - l'UQAM y compris\*\* - sont membres d'UNAMAZ, ce réseau des universités de la région amazonienne. A noter l'importance numérique des femmes impliquées à ce jour, conformément à la préoccupation de l'ACDI qui accorde à la problématique "femmes et environnement" une attention prioritaire.

Lucie Sauvé décrit EDAMAZ comme un processus de recherche participative que les trois universités du Sud entreprennent avec l'UQAM. Le but: développer dans chaque pays, sur une base durable, un système d'éducation relative à l'environnement, à effets multiplicateurs. A toutes les étapes du projet qui s'échelonne sur quatre ans, l'implication des spécialistes en éducation ou en environnement, des institutions, des groupes sociaux, des enseignants, des élèves et des parents, sera sollicitée: "Le concept-clé est celui de site école-communauté. L'école est en effet considérée comme le point d'encrage d'une dynamique éducative au sein d'un milieu de vie, aidant la prise en charge par les personnes de la viabilité de leur propre environnement."



La professeure Lucie Sauvé.

La démarche proposée, explique Mme Sauvé, sera questionnée, et au besoin ajustée et amendée, avec les partenaires à l'oeuvre sur le terrain. En voici un aperçu. La première année sera consacrée à la formation d'équipes de trois chercheurs dans chaque institution (ateliers en Bolivie et en Colombie, séminaire à l'UQAM); un étudiant à la maîtrise de chacun des pays étudiera ici même, dans le champ de l'éducation relative à l'environnement appliquée au projet EDAMAZ. Suivront trois

ateliers par année dans l'une ou l'autre des institutions participantes, sur une base rotative. Dans un premier temps, les équipes nouvellement constituées deviendront, conjointement avec l'UQAM; les maîtres d'oeuvre d'un programme de formation d'animateurs pédagogiques dans ce domaine; puis, ces derniers collaboreront à leur tour à la mise sur pied d'un programme de formation à distance des enseignants du primaire, adapté au contexte socio-culturel et économique de ces pays (matériel de support d'auto et de co-apprentissage, formation d'équipes, encadrement par les animateurs pédagogiques, création de centres de documentation régionaux, etc.). En fin de parcours, un colloque EDAMAZ permettra notamment de faire le bilan de l'expérience, de planifier la poursuite des activités initiées en matière d'éducation relative à l'environnement, et d'amorcer le transfert de cette expertise dans le reste du réseau des universités amazoniennes.

Quant aux retombées prévisibles pour l'UQAM, note la professeure Sauvé, elles sont de taille. Il suffit de mentionner que le projet EDAMAZ s'inscrit dans la stratégie

d'internationalisation de l'Université; que le programme de formation d'animateurs pédagogiques (FAPERE) s'inspire d'un programme semblable en élaboration ici - lequel pourra intégrer un volet "développement international"; que le contenu des cours de la maîtrise en éducation (concentration Éducation communautaire) s'en trouvera enrichi; et qu'il en résultera un contexte privilégié de recherche en éducation relative à l'environnement, dans une perspective d'appui aux pays en développement, tant pour les étudiants gradués de l'UQAM que pour ceux des universités du réseau UNAMAZ...

\* À ce financement s'ajoute une subvention de démarrage de 25 000 \$, octroyée en phase préparatoire par l'Organisation universitaire interaméricaine (OUI), de même qu'un partenariat avec le CREAD (Consortium du réseau d'éducation à distance), affilié au Pennsylvania State University.

\*\* L'UQAM est la seule université en Amérique du Nord à être membre de ce réseau, un statut qu'elle doit d'abord à son expertise sur les questions environnementales: une initiative du professeur Jean-François Léonard.

## Le BCF déménage

# L'informatique à la rescousse du français écrit

**B**onne nouvelle pour ceux et celles qui en arrachent avec la langue de Molière. Pour faire la chasse aux fautes d'orthographe et de syntaxe, ils auront désormais à leur disposition, outre les moniteurs du Bureau de consultation en français (BCF), des locaux plus spacieux ( au J-1995 du pavillon Judith-Jasmin) et une vingtaine de micro-ordinateurs, munis de logiciels de traitement de textes et de correcteurs orthographiques et syntaxiques. Le professeur Léon-Gérald Ferland, du département de linguistique, est responsable du certificat en français écrit pour non-francophones et de la gestion du BCF. A son avis, une telle modernisation du Bureau s'imposait; elle résulte d'un protocole d'entente conclu avec le Laboratoire de micro-informatique qui autorise le prêt de ce matériel informatique - ces deux entités relevant de la famille des lettres et communications. Étienne Gagnon, étudiant en communication, veille au bon fonctionnement du BCF, en fait la publicité et coordonne le travail des moniteurs - des étudiants issus de diverses disciplines ayant des aptitudes particulières pour le français.

Rappelons de quoi il en retourne. Le Bureau, à l'oeuvre depuis six ans, n'est pas un service



Étienne Gagnon, étudiant en communication et coordonnateur du BCF.

de correction de textes mais bien, comme son nom l'indique, de consultation. Les étudiants s'y présentent généralement avec leurs propres textes; un moniteur les aide à repérer leurs erreurs, à identifier les difficultés récurrentes, à utiliser les instruments (dictionnaires, grammaires, etc.) pour trouver des solutions. "Le BCF fonctionne actuellement à 70% de sa capacité, constate Étienne Gagnon, effectuant en moyenne de 230 à 250 consultations par session. Il est accessible à tout étudiant soucieux d'améliorer la qualité de son français écrit. Certains ont échoué l'examen d'admission en français; d'autres sont inscrits au certificat en français écrit pour francophones, ou encore au certificat en français écrit pour non fran-

cophones. Ces derniers représentent d'ailleurs quelque 70% de notre clientèle..."

Le mode d'emploi du BCF est le suivant: pour prendre rendez-vous, les étudiants intéressés inscrivent leur nom sur la grille-horaire affichée à la porte du Bureau, ou téléphonent au 987-6533; ils peuvent aussi se présenter à l'improviste, mais risquent alors d'en revenir bredouilles si aucun moniteur n'est disponible. Les heures d'ouverture sont de 11h à 17h les lundi et jeudi, de 11h à 17h les mardi et mercredi (fermé le vendredi). Le coût: 1 \$ la demi-heure. Le BCF fonctionne avec un modeste budget annuel d'environ 12 000 \$ (4000 \$ du décanat des études de premier cycle et 4000 \$ des services aux étudiants, le solde étant assumé par la famille des lettres et communications).

Avec la récente informatisation du service, note le professeur Ferland, des ajustements sont à prévoir puisque les moniteurs seront également appelés à utiliser, au besoin, le support informatique d'appoint maintenant à leur disposition, et à initier la clientèle aux logiciels appropriés de traitement de textes et de correction.

## Visite d'étudiants chiliens

**D**ix-huit étudiants de l'Université de Santiago au Chili ont effectué un stage d'études d'une durée d'un mois au Québec. Une visite qui s'inscrit dans le cadre d'un projet d'études international (PEI) au Chili et qui regroupe dix étudiants de l'UQAM en administration des affaires et en science politique.

Au cours de leur séjour, les étudiants chiliens ont visité des entreprises telles le Centre de conduite du réseau et de téléphonie d'Hydro-Québec, la centrale Beauharnois,

De plus, ils ont assisté à des séminaires dispensés par des professeurs de l'UQAM et par des gens du milieu des affaires. Les sujets traités portaient sur le milieu financier, le mouvement coopératif au Québec et l'informatisation du système bancaire. De passage à l'Université, le ministre Bernard Landry les a rencontrés. Il leur a parlé de la globalisation des marchés et de la complémentarité des économies du Québec et du Chili.

Actuellement, les étudiants du PEI Chili sont à la recherche de mandats en provenance d'entreprises d'ici, pour effectuer des recherches exploratoires sur le marché chilien. Les secteurs privilégiés par les étudiants sont l'agro-alimentaire, l'environnement, la foresterie, l'équipement de transport et le génie-conseil. Nul doute que les liens qu'ont créés les étudiants chiliens et canadiens faciliteront la mission de ces derniers au mois de mai prochain.



On aperçoit le ministre Bernard Landry s'adressant aux étudiants.

M&R Plastique, le Centre de recherche et de développement sur les aliments, le CIAQ et Boviteq. Ainsi, ils ont pu se familiariser avec les réalités corporatives québécoises.



Vous avez  
besoin  
d'un conseil  
juridique?

Vous avez  
besoin d'être  
représenté?

**Yves Papillon  
Avocat**



315, boul. René-Lévesque est, bur. 001  
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

## Les CGA investissent dans la performance financière !

**Montréal, le 28 février 1996.** Au cours des deux prochaines années, l'Ordre des comptables généraux licenciés du Québec investira plus de 215 000 \$ dans des travaux de recherche et développement.

Pour assurer la rentabilité et le financement des organisations où ils oeuvrent, les CGA ont résolu de développer tout particulièrement quatre créneaux essentiels : l'évaluation de la rentabilité, la planification et la gestion financière, la planification et la gestion budgétaire, ainsi que les systèmes de contrôles.

L'Ordre lance cette semaine un appel de soumissions auprès des universités québécoises pour la rédaction de quatre documents de référence, appelés à devenir les "règles de l'art" en ces matières. Ces volumes, qui se veulent avant tout des outils de travail dont la consultation sera facile et rapide, couvriront quatre sujets liés de près aux créneaux identifiés par les CGA. Ceux-ci se joindront à deux autres documents pour lesquels des ententes ont déjà été signées.

Ainsi, l'ouvrage portant sur les indicateurs de performance, dont la parution est prévue pour le printemps, sera réalisé en collaboration avec des enseignants de l'École des HEC. D'autre part, le livre de référence sur la gestion des risques financiers sera produit de concert avec un professeur de finance à l'Université de Sherbrooke.

C'est en raison de leur grande utilité à la profession que l'Ordre a décidé de consacrer, pour les deux années à venir, une part importante de son budget de recherche et développement de 460 000 \$ à la rédaction de ces six volumes de référence.

Également partisan de l'appui à la recherche et au développement, CGA-Canada, auquel l'Ordre est affilié, a remis au cours des dix dernières années des subventions totalisant 1 million \$ par l'entremise de sa fondation de recherche. L'Ordre des comptables généraux licenciés du Québec regroupe 6 100 membres et il compte également près de 3 000 candidats et étudiants inscrits.

Si vous désirez avoir des renseignements supplémentaires, nous vous invitons à communiquer avec les directeurs des départements des sciences administratives et des sciences comptables.

## Suite de la page 1

### ...Chaire

texte stratégique dans lequel ils souhaitent développer leurs politiques d'investissements. Bref, la nouvelle Chaire se voudra un *Think Tank* capable de répondre aux questions d'un peu tout le monde, que ce soit les gouvernements, les entreprises, les médias ou les universitaires."

Quant aux raisons qui ont présidé à la création de la Chaire d'études stratégiques et diplomatiques, elles sont, selon le professeur David, de trois ordres:

- le domaine d'études des questions militaires - les conflits et leurs processus - est un champ relativement nouveau pour les universités, donc fort riche quant aux perspectives de développement;

- la disparition du Collège militaire royal de Saint-Jean a malheureusement rendu disponible une expertise et des ressources humaines en ce qui a trait à la recherche, à la formation et à l'enseignement qui ont grandement intéressé l'UQAM. Cette dernière a voulu éviter la dispersion

et la disparition d'une telle expertise;

- dans le même esprit, le Gouvernement du Québec, qui participe au financement de la Chaire par l'intermédiaire du ministère des Affaires internationales, souhaitait doter la grande région de Montréal d'un instrument de réflexion sur les questions internationales qui assurerait la continuité, voire l'expansion, de l'expertise acquise au fil des ans au Collège de Saint-Jean.

### ...Chimie

ment réagira le cadmium, contenu dans le blé, lorsqu'il est mélangé, par exemple, à des raisins ou à des oeufs? Quel sera le degré de contamination de ces raisins ou de ces oeufs? Et ultimement, qu'arrivera-t-il à l'organisme humain qui absorbera la préparation alimentaire?

Pour tenter, de manière préliminaire, de répondre à ces questions, l'équipe du TOXEN a mis au point un modèle de recherche qui se veut proche de l'usage quotidien. Ainsi,

sous forme d'une mince couche, un système composé de millions de cellules intestinales humaines, cultivées en laboratoire, est régulièrement exposé à des doses de cadmium. On est ainsi en mesure de vérifier, par l'observation des faces externe et interne de ces cellules, le comportement chimique du cadmium.

"Jusqu'à maintenant, affirme la professeure Denizéau, notre modèle permet de confirmer notre hypothèse. A savoir que l'association du cad-

miun avec d'autres éléments chimiques aurait pour conséquence de diminuer le degré d'absorption de ce dernier par ceux-là." Bref, mis en présence d'autres aliments, le cadmium contenu dans le blé dégagerait un degré moindre de toxicité. Toutefois, rappelons-le, ce ne sont là que des premiers résultats, certes prometteurs, mais qui exigeront d'autres analyses plus poussées.

### ...Colloque

Selon Isabelle Lasvergnas, le temps est venu de reconnaître "l'écho des processus inconscients dans les multiples camps de la création et de l'expression humaine." D'où le caractère interdisciplinaire de l'événement, qui s'adresse d'ailleurs non seulement aux membres de la communauté universitaire - étudiants, jeunes chercheurs, professeurs, etc. - mais également aux cliniciens en pratique privée. "C'est la première fois à l'UQAM, précise-t-elle, que l'on reconnaît clairement à la théorie psychanalytique sa dimension interdisciplinaire dans le champ des sciences humaines, que l'on n'en fait pas seulement un domaine d'intervention clinique."\*

Fait à souligner, la journée du 28 mars sera entièrement consacrée aux travaux des jeunes chercheurs de l'Université qui font appel à la théorie psychanalytique: une initiative des étudiants au doctorat (en psychologie, en études littéraires, en science politique...), soutenue par le vice-doyen Rafie, qui se sont spon-

tanément regroupés sous le nom de *Psychanalyse au pluriel*.

Autre bonne nouvelle: des invités internationaux d'envergure sont attendus. Ainsi, la conférence plénière sera prononcée par un auteur dont l'oeuvre est très importante selon Isabelle Lasvergnas, le psychanalyste et sociologue Cornélius Castoriadis (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris) qui traitera de *La socialisation de la psyché*. De même, le colloque accueillera pour la première fois au Québec le professeur Jacques André (Université de Paris VII), réputé pour ses travaux extrêmement novateurs, dont la conférence de clôture aura pour thème *Lien social et homosexualité*. Les autres conférenciers participants sont de l'Université d'Ottawa, de McGill et de l'UQAM. Invitée d'honneur, l'auteure Madelaine Gagnon - dont l'oeuvre poétique, romanesque et théorique est largement imprégnée d'un effort de rencontre avec l'inconscient - lira certains de ses textes et poèmes.

Le colloque *Inconscient et société* est un quelque sorte le témoignage d'un réseau de chercheurs très actifs dans un champ de travail par toujours reconnu. Sa tenue à l'UQAM, de conclure la professeure Lasvergnas, permettra entre autres aux étudiants dont les travaux nécessitent le recours à la théorie psychanalytique, de constater qu'il existe déjà une masse critique de professeurs à l'oeuvre dans ce domaine...

\* Autre manifestation concrète de cette reconnaissance: le GEPI a reçu du VRER (Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche) le mandat de créer une banque de cours interdisciplinaire en études psychanalytiques, à l'intention des étudiants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles: une première au Québec. A cette fin, il travaille en collaboration avec des collègues de l'UdM, de l'Université d'Ottawa et de l'Université McGill, afin d'élargir suffisamment cette banque de cours, et d'offrir un support adéquat aux étudiants gradués ou de niveau post-doctoral. Les premiers cours seront offerts dès septembre prochain. Nous y reviendrons.



# Pour donner à l'itinérance un visage humain

**V**ous les avez remarqués aux abords de l'UQAM. Ils sont de plus en plus jeunes, de plus en plus démunis, de plus en plus nombreux: ils rôdent comme des âmes en peine, ou se recroquevillent sur un banc en essayant de se réchauffer, bien enroulés dans leur misère. Les jeunes itinérants sont le symptôme vivant d'une société en crise, hantée par les problèmes de chômage, de pauvreté, de violence, de logement... Mais outre ces causes socio-économiques, il existe une autre dimension à l'itinérance, individuelle celle-là, ayant trait à l'histoire relationnelle des sans-abris. Persuadée que cette facette du phénomène - relativement peu explorée à ce jour - est indissociable de sa dimension collective, une équipe de chercheurs du GRIJA (Groupe de recherche sur l'itinérance des jeunes adultes) a entrepris d'étudier cette question, en partenariat avec les ressources du milieu. Le thème: *Relations et représentations interpersonnelles des jeunes adultes itinérants*.

Sont impliqués dans la recherche les professeurs Robert Letendre et Pierre Michaud, du département de psychologie de l'UQAM, Monique Morval de l'UdeM, et Mario Poirier, psychologue à la Maison St-Jacques; deux étudiantes au doctorat, Sophie Gilbert et Annie Pelletier, collaborent également au projet à titre d'assistantes de recherche. Véronique Lussier, psychologue, coordonne le tout. Le Conseil québécois de la recherche

sociale (CQRS) a octroyé à cette fin une subvention de 160 000 \$ sur deux ans,\* alors que le département précité et la Maison St-Jacques accordent un support logistique.

C'est à partir du milieu que la problématique a été élaborée, explique Mme Lussier, les intervenants se heurtant régulièrement à la méfiance et aux réticences des itinérants: "Ceux-ci ont très souvent vécu des expériences traumatiques de séparation, de déracinement, d'abus, de violence: ils ont appris à se méfier." Ils en sont même venus à élaborer un vécu relationnel imaginaire, qui alimente un répertoire de réactions interpersonnelles inadéquates, se traduisant notamment par l'établissement - à répétition - de rela-

tions peu satisfaisantes, instables et chargées de risques d'abus. D'où la difficulté d'entrer en contact avec eux et de les aider.

L'équipe du GRIJA s'efforcera donc, dans un premier temps, de mieux connaître le réseau relationnel actuel des itinérants, à la fois dans ses composantes réelles et imaginaires; elle entreprendra ensuite de retracer, dans ses grandes lignes, l'histoire relationnelle de ces jeunes adultes\*\*: "Nous avons la conviction que la nature, la vitalité et la qualité des rapports familiaux constituent des facteurs essentiels dans la genèse de l'itinérance", de commenter Mme Lussier. L'élaboration d'un portrait-type du vécu relationnel de l'itinérance fournira, à son avis, des

informations pertinentes aux intervenants qui souhaitent s'attaquer aux facteurs structurels - et non seulement conjoncturels - du problème: "Nous ne minimisons nullement les causes socio-économiques de l'itinérance. Mais le phénomène présente une problématique de liens autant que de lieux: les itinérants ne sont pas seulement sans-abri, mais sans affiliation."

Les conclusions de la recherche seront largement diffusées auprès des groupes et organismes à l'oeuvre sur le terrain, qui sont les partenaires du GRUJA dans ce dossier: "Nous souhaitons non seulement alimenter

leur réflexion sur l'intervention, de conclure Véronique Lussier, mais également, par diverses initiatives, sensibiliser la population aux causes multiples de l'itinérance." Pour en découdre enfin avec quelques préjugés...

\* L'équipe bénéficie entre autres du soutien du RAPSIM (Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes) et du CRI (Collectif de recherche sur l'itinérance, à l'UQAM).

\*\* À cette fin, les chercheurs rencontreront de 60 à 70 jeunes adultes, âgés de 18 à 35 ans, qui fréquentent des ressources d'hébergement pour itinérants. La cueillette d'informations se fera principalement par le biais d'entrevues semi-structurées, assorties d'un test - le TAT (Thematic Apperception Test).



Dans l'ordre habituel: Véronique Lussier, Annie Pelletier et Sophie Gilbert.

## Maîtrise en science politique Révision majeure du programme

**L**e programme de maîtrise en science politique vient de connaître de profondes modifications. "Désormais, l'accent sera davantage

mis sur les concentrations. Et la banque de cours, en conséquence, a été passablement modifiée" de préciser le professeur Jean-Guy Prévost,

responsable de ce programme. Ainsi donc, on retrouvera trois grandes concentrations: analyses et théories politiques; relations internationales, politique étrangère, coopération et développement; administration et politiques publiques. Dans la première de ces concentrations, on introduira un cours intitulé "Théories politiques" qui se veut un tour d'horizon des principales composantes de celle-ci.

Dans la seconde, on va amplifier le volet consacré à la politique étrangère tandis que le nouveau volet, coopération et développement, se composera d'une demi-douzaine de cours. Enfin, dans la dernière concentration, la partie consacrée aux politiques publiques comprendra environ 5 cours. "Compte tenu de l'évolution politique des dernières années, il était devenu nécessaire de revoir un certain nombre de nos cours", de préciser le professeur Prévost. Le nouveau programme, en quelque sorte revu et amélioré, comportera une scolarité de quinze crédits et un mémoire de trente crédits, le tout d'une durée maximale de deux ans. Pour le responsable du programme, il s'agit maintenant d'une maîtrise de recherche, bien préparée par les cours offerts au moment de la scolarité. Pour obtenir davantage d'informations, on peut téléphoner au 987-4542.



M. Jean-Guy Prévost, responsable du programme d'études avancées en science politique.

### À l'occasion de la Semaine de la Francophonie

Agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche

Organisme de la Francophonie dont le siège social est situé à Montréal

### L'AUPELF • UREF vous invite



**Vendredi, le 22 mars de 13h30 à 16h30**  
Séminaire sur *La mobilité interuniversitaire au sein de la Francophonie*

**Endroit:** Université du Québec à Montréal  
Pavillon Judith-Jasmin  
Salle Marie-Gérin-Lajoie, Local J-M400  
405, rue Sainte-Catherine Est, Montréal  
Métro Berri-UQAM

**Prix:** Entrée libre  
Pour information, contacter  
Mme Jocelyne Méthot (514) 343-7232

### Autres activités de la semaine



**Mardi, le 19 mars à 17h30**  
Lancement de l'ouvrage *Sociologie des populations* des Pr Victor Piché de l'Université de Montréal et Hubert Gérard de l'Université catholique de Louvain

**Endroit:** Université de Montréal  
Centre communautaire  
Restaurant Le Doyen, local 4422  
2332, boul. Édouard-Montpetit, Montréal

**Prix:** Entrée libre  
Réservation auprès  
de Mme Denise Harvey (514) 343-7842



**Mercredi, le 20 mars**  
Journée de la Francophonie  
à 12h30

Dîner-causerie *La Francophonie scientifique face à la mondialisation* avec Monsieur Philippe Ducray de la haute direction de l'Agence

**Endroit:** Place Dupuis, Hôtel des Gouverneurs  
Salon La Capitale  
1415, rue St-Hubert, Montréal

**Prix:** 25\$ le couvert  
Prière de réserver auprès  
de Mme Lucie Parent (514) 343-7232



**Du mercredi 20 mars au vendredi 22 mars, de 9h à 17h**  
Exposition des publications de l'Agence et présentation de REFER, le réseau électronique francophone d'information au service des scientifiques  
<http://www.refer.qc.ca>

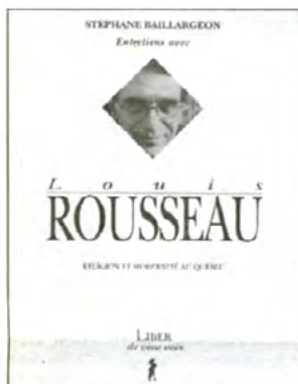
**Endroit:** Université du Québec à Montréal  
Pavillon Judith-Jasmin  
Foyer de la salle Marie-Gérin-Lajoie  
Local J-M400  
405, rue Sainte-Catherine Est, Montréal  
Métro Berri-UQAM



## Titres d'ici

### Entretiens avec Louis Rousseau

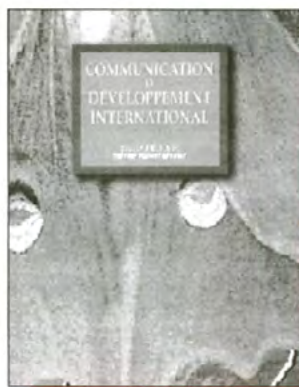
Louis Rousseau est professeur au département des sciences religieuses depuis sa création, qui coïncide pratiquement avec celle de l'UQAM: 1969. Il y enseigne l'histoire religieuse, a été directeur du département, a publié plusieurs ouvrages et articles sur la religion au Québec. Dans *Entretiens avec Louis Rousseau - Religion et modernité au Québec*, le journaliste Stéphane Baillargeon l'invite à résumer près de trente années de recherche religieuse, axée sur une double réflexion: la première sur le passé de la religion et ses rapports à la modernité, la seconde sur le présent du



religieux et les déplacements du sacré. D'abord ce constat: "Après avoir occupé la presque totalité de l'espace social québécois, l'Église connaît, depuis les années soixante, un recul qui frise l'effacement. La modernité, qu'elle avait, selon l'image convenue, réussi à garder hors les murs, a fini par balayer la citadelle." La démarche du professeur Rousseau l'ont amené à revoir tant "l'image d'une Église sourde au monde moderne et opposée à lui, que celle qui confond crise de l'institution et disparition du sacré". Chez Liber, collection "de vive voix".

### Réflexions sur le développement international

*Communication et développement international*. Sous la direction de Thérèse Paquet-Séguin. Presses de l'Université du Québec. Cet ouvrage collectif ont à la fois participé des universitaires et des praticiens de la communication comporte trois grandes divisions: communication et développement international;



un cadre de référence; les nouvelles technologies de l'information et des communications et la diversité culturelle; journalisme et communication organisationnelle: nouvelles technologies et nouvelles pratiques. Au gré de ces divisions seront ainsi abordés des thèmes tels que la communication interculturelle, locale et internationale, les politiques nationales des communications et des industries culturelles, la communication intra-organisationnelle et la gestion du changement au service de la démocratie, les pratiques et exigences éthiques du journalisme, des relations publiques et des affaires publiques ainsi que l'accès aux nouvelles technologies, leurs usages, leur potentiel et leurs contraintes dans les domaines de l'éducation, du travail et du divertissement.

### Économie politique

Sous la direction de Juan-Luis Klein (Géographie) et Benoît Lévesque (Sociologie). *Contre l'exclusion: repenser l'économie*. Actes



du 13e colloque de l'Association d'économie politique. Presses de l'Université du Québec. Cet ouvrage collectif, où l'on retrouve des textes de sociologues, d'économistes, de géographes et de politologues, se divise en quatre parties: la première

propose une réflexion sur "les sens distincts mais complémentaires que doit prendre la remise en question de l'économie dans le contexte de la crise de la société fordiste et dans la perspective de dénouer l'impasse de l'exclusion"; la seconde insiste sur la dualité du marché du travail et sur le besoin de repenser la gestion sociale du travail; la troisième expose des analyses de cas consacrées au Québec, à la France, au Mexique et à l'Inde; enfin, dans la dernière partie, on examine les rapports entre l'État et la société civile.

### Figures de l'indien

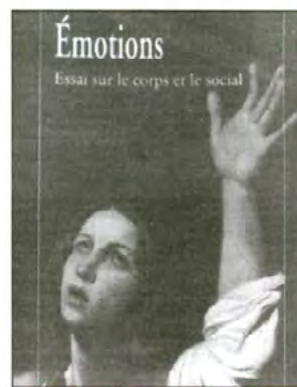
Un sentiment tantôt de culpabilité, tantôt d'intolérance, empoisonne les relations entre les descendants des premiers habitants du pays et ceux qui



sont venus s'y installer. Est-il possible qu'une cohabitation de quatre siècles n'ait produit que de la confusion, de l'incompréhension? Les textes du collectif *Figures de l'indien* dirigé par Gilles Thérien du département d'études littéraires, tentent de montrer que, dès le départ, la façon de nous voir et de nous comprendre était biaisée par des mentalités dont nous sommes, tous les héritiers involontaires. Les chercheurs montrent qu'il n'existe pas de grandes différences entre les divers intervenants à l'époque des premières rencontres. Les rhétoriques n'ont pas beaucoup changé, qu'en est-il des mentalités? Le lecteur y trouvera les traces de ses propres préjugés et, en même temps, le moyen d'y échapper.

### Émotions

Le professeur Paul Dumouchel, du département de philosophie, propose *Émotions - Essai sur le corps et*



*le social*, qui vient de paraître chez Synthélabo dans la collection "Les empêcheurs de tourner en rond". "L'émotion, soutient l'auteur, n'est pas un épisode privé dans la vie du sujet, et qui reçoit par la suite une socialisation qui la dompte ou qui la met en forme. Elle n'est ni un équilibre particulier des humeurs, ni un tressaillement des viscères, ni un état mental, ni, a fortiori, une réaction de la psyché confrontée au refoulé. Les émotions sont des oeuvres communes auxquelles plusieurs participent." Il développe cette thèse en six chapitres: *Le corps et la communication; Les états mentaux et le vocabulaire des émotions; La classification des émotions; Les émotions sociales; De l'action affective; La rationalité située; L'affectif, le cognitif et la modularité de l'esprit*. Le professeur Dumouchel, rappelons-le, s'intéresse à la philosophie de l'esprit, à la philosophie des sciences et des techniques, ainsi qu'aux rapports entre ces disciplines et les questions éthiques et politiques.

### Le problème mathématique de l'espace

Il y eut, suite à la découverte de la géométrie non euclidienne, une transformation fondamentale de la pensée mathématique. Conséquence: non seulement l'existence de plusieurs géométries fut-elle reconnue, mais également celle de plusieurs espaces mathématiques et de plusieurs espaces physiques. Les étapes qui ont conduit à cette nouvelle conception, et les idées mathématiques qui la sous-tendent, sont au coeur du récent ouvrage du professeur Luciano Boi, du département de



philosophie, intitulé *Le problème mathématique de l'espace - Une quête de l'intelligible*. L'auteur traite également de la signification épistémologique, et cherche à mettre en relief "la nature et le rôle de l'espace dans la constitution de certaines théories mathématiques et dans la recherche des principes essentiels de la physique." Publié chez Springer-Verlag, avec une préface de René Thom (125 illustrations, 526 p).

### Itinérance

## Les Cahiers du CRI

Le premier Cahier de recherche publié par le CRI (Collectif de recherche sur l'itinérance) a pour titre *De l'expérience individuelle au phénomène global: configurations et réponses sociales*. Ce document aborde de façon large les multiples dimensions de l'itinérance: les problèmes théoriques relatifs à cette problématique, les profils et conditions de vie des personnes itinérantes, les explications avancées par les chercheurs québécois et américains de ce phénomène, et les structures d'intervention auprès des clientèles visées. Il s'agit d'une publication à caractère scientifique, la première d'une série visant à diffuser

l'information et à favoriser les échanges entre les divers milieux concernés (recherche, intervention, planification); le CRI entend ainsi rendre accessibles les résultats des travaux réalisés par son intermédiaire. Rappelons que ce Collectif, à l'oeuvre depuis bientôt deux ans à l'UQAM, développe et coordonne diverses activités sur la question de l'itinérance (séminaires, colloques, projets de recherche); il regroupe tant des chercheurs uqamiens que de l'UdeM, ainsi que des intervenants de différents milieux (CLSC Centre-ville, Maison St-Jacques, Hôpital St-Luc, Réseau d'aide pour personnes seules et itinérantes de Montréal).



## CONSEIL D'ADMINISTRATION

À sa réunion régulière du 20 février 1996, le Conseil d'administration a :

- adopté le document Budget de fonctionnement 1996-1997 - présentation des prévisions financières, des priorités budgétaires et du cadre budgétaire;
- adopté les priorités budgétaires et le cadre budgétaire pour 1996-1997 - Budget d'investissement;
- approuvé l'implantation de modifications pour sept programmes (sans coût);
- approuvé l'implantation de deux nouveaux programmes: diplôme de deuxième cycle en finance et diplôme d'études supérieures en sciences comptables et celle d'un nouveau cours: FHN 4010;
- approuvé l'implantation des modifications à neuf programmes et les budgets afférents;

-conféré des grades, diplômes et certificats;

- adopté les exigences de qualification d'enseignement pour les chargés de cours pour l'année 1996-1997;
- accepté le certificat de réception provisoire des travaux de construction du lot 1 (démolition, excavation,

soutènement des terres et bétonnage) du Pavillon Président-Kennedy du Complexe des sciences;

- accepté le certificat de réception provisoire des travaux de construction du lot 2 du Pavillon de design;
- reçu le Rapport annuel sur le financement de la recherche et de la création à l'UQAM pour 1994-1995.

## COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion régulière du 20 février, le comité exécutif a :

- renouvelé le contrat de deux cadres:

M. Jean-Paul Legrand et Mme Marie Mongeau.

### Rectificatif

Dans le compte rendu de l'assemblée régulière du comité exécutif, tenue le 30 janvier dernier, il aurait fallu lire que M. Gilles Lachance, et non Lamarche, allait assumer une partie de la tâche de M. Denis Vaillancourt, directeur des services techniques à l'audiovisuel, en congé de ressourcement. Toutes nos excuses.

## SOUTENANCES DE THÈSE

### En philosophie

M. Fernand Cousineau  
*.Le mythe de la régulation par le marché*  
 .Direction de recherche: M. Serge Robert  
 .Le 21 février 1996.

### En science politique

M. Jean-François Thuot

*.La fin de la représentation et les formes contemporaines de la démocratie*  
 .Direction de recherche: Mme Anne Legaré  
 .Le 1er mars 1996.

M. Marcelo Solervicens  
*.Mouvements sociaux et représentation du politique. Le discours sur la participation dans la transition du régime militaire au régime civil au Chili dans les*

années 90  
 .Direction de recherche: M. André Corten  
 .Le 4 mars 1996 à 14 h, salle A-3316.

M. Nassib El Hussein  
*.La vision de l'Occident dans la science politique arabe*  
 .Direction de recherche: M. Thierry Hentsch  
 .Le 11 mars 1996 à 15 h, salle A-3316.

## Fondation de l'UQAM Dons d'équipements audiovisuels

Par leurs dons et les rabais exceptionnels consentis à l'Université via la Fondation de l'UQAM, deux manufacturiers d'audiovisuel, TEAC Tascam et Hitachi Denshi, ont permis à l'institution de se doter de la technologie dans ce domaine. Ainsi, grâce à une contribution de près de 40 000 \$ de la firme TEAC Tascam, plus de 500 étudiants -

pourront, à chaque année, réaliser leurs travaux avec l'un des 15 magnétophones DAT numériques de studio, ou avec un magnétophone 8 pistes. De même, le don de plus de 16 000 \$ fait par Hitachi Denshi, qui a permis l'acquisition de 3 caméras numériques, permettront à quelque 200 étudiants d'utiliser ce matériel dès cette année, pour la réalisation de leurs productions dans les studios de l'Université.



De gauche à droite, M. Denis Vaillancourt, directeur des services techniques à l'audiovisuel, M. Marcel Belleau, vice-recteur intérimaire aux communications en compagnie de M. Robert Simpson, vice-président de TEAC Canada et M. Fred A. Nanos, directeur des ventes nationales de Hitachi Denshi. A ses côtés, on retrouve M. Guy Berthiaume, directeur général de la Fondation de l'Université du Québec à Montréal et Rhéal Sauvé, directeur du service audiovisuel.

On la remarque page après page. La publicité de nos annonceurs est efficace.

L'êtes-vous!

Représentant(e) publicitaire recherché(e). Pour faire parvenir votre C.V. et autres renseignements: service de l'information interne local J-M330

## Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et comptez poursuivre vos études à l'automne, et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre du programme fédéral Objectif emplois d'été pour étudiants, Prêts aux étudiants entrepreneurs. Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la Banque de développement du Canada, à l'un des centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Passiez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée peut vous mener loin. Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.



Développement des ressources humaines Canada Human Resources Development Canada



Banque de développement du Canada Business Development Bank of Canada



BANQUE NATIONALE NATIONAL BANK



BANQUE ROYALE ROYAL BANK

Canada



## Pavillon J.A. DeSève

## Début des travaux en mai

**L**e dernier gros projet d'aménagement de l'UQAM, la phase IV du campus, devrait être terminé en juin 1998. Il portera le nom de «Pavillon J. A. DeSève». Très bientôt, on verra les ouvriers s'affairer aux premiers travaux d'excavation et de soutènement. "Au mois de mai", nous dit

Jean Roy, directeur général de l'aménagement du site des Arts IV. Et à l'automne, on devrait commencer les travaux de construction.

"L'idée de la phase IV est née d'un double constat", rappelle M. Roy. Le premier concerne le développement de l'UQAM dans des

édifices en location, autour du site Berri-UQAM. En effet, des départements et des services (théâtre, communications, sciences juridiques, sociologie, bibliothèques, etc.) installés dans les pavillons en propriété sur le site Berri, ont dû déménager certaines de leurs activités dans des édifices en location (Saint-Timothée,

Place-Dupuis, etc.). Ce qui va à l'encontre de la volonté de la direction de regrouper les secteurs selon leurs affinités. Le deuxième constat concerne la nature même des frais de location. En effet, les subventions octroyées n'appartiennent pas à l'UQAM. Elles sont exclusivement consacrées à la location d'édifices. Or, le Conseil du trésor a accepté que l'UQAM utilise les subventions de locations à des fins d'investissement. Il a donc autorisé 56 000 000 \$ à l'UQAM pour acheter les pavillons de Maisonneuve et Sainte-Catherine Est ainsi que les terrains de la rue Sanguinet pour construire la phase IV. Toutefois, le 1er juin 1998, l'UQAM devra abandonner tous les édifices loués.

## Regrouper cinq secteurs

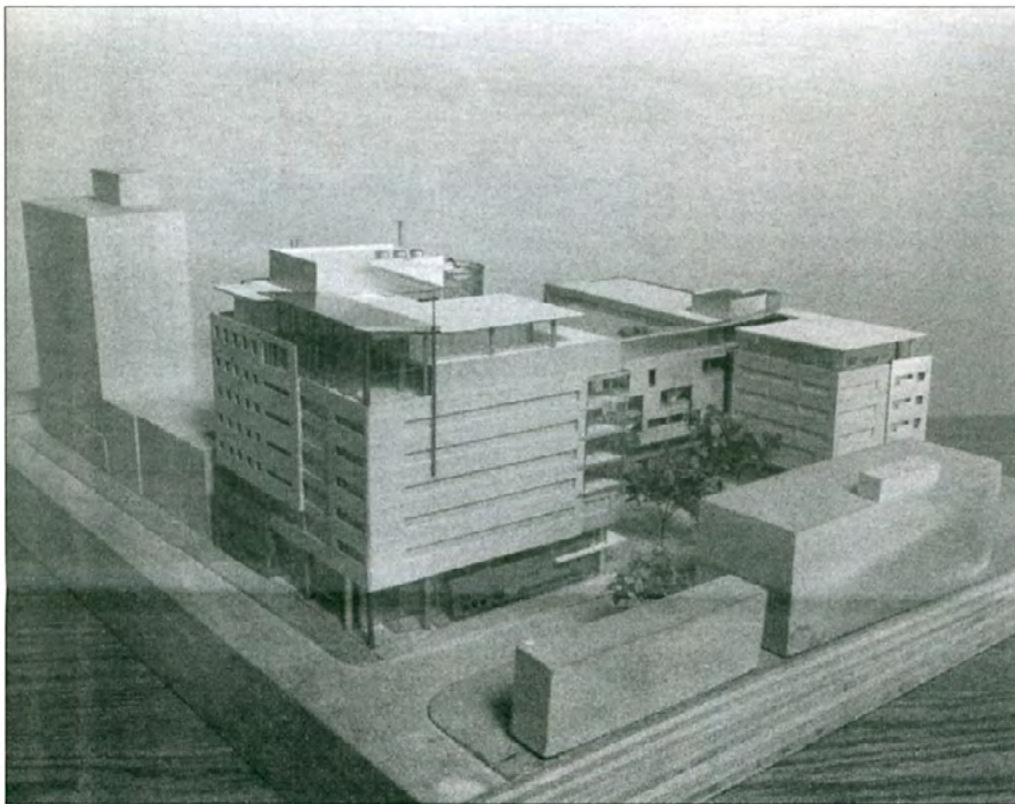
Le développement du Complexe des sciences sur le site au nord de la place des arts permettra de regrouper l'ensemble des activités du secteur des sciences. Grâce à la construction de la phase IV on pourra regrouper les cinq secteurs qui gravitent autour du site Berri-UQAM (arts, lettres et communications, sciences humaines, éducation et sciences de la gestion). Si le regroupement sectoriel académique ne peut être réalisé entièrement, le regroupement de toutes les activités d'un département dans des lieux concomitants sera privilégié. Ainsi, les sciences humaines logeront au pavillon Hubert-Aquin, à l'exception du département de psychologie. Le secteur des lettres et communications occupera le pavillon Judith-Jasmin, sauf le département de linguistique.

## Phase IV: trois bâtiments inter-reliés

La phase IV compte trois bâtiments reliés les uns aux autres. Le premier, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Sanguinet, réunira tous les services qui touchent les étudiants (services à la vie étudiante, associations étudiantes, registrariat, comptes à recevoir, etc.). Le deuxième, rue Christin, accueillera le département de psychologie et ses centres de recherche ainsi que le département de linguistique. Le troisième bloc en sera un de support à l'enseignement. On y trouvera surtout des salles de cours.

La phase IV permettra aussi le réaménagement de la bibliothèque centrale. Toutefois, le service de l'informatique devra être déplacé du pavillon Aquin vers la phase IV. Une école de langues, un service de consultation psychologique pour former les étudiants, un stationnement de 200 places seront aussi installés dans les nouveaux pavillons.

"Il s'agit d'un projet qui va faire place aux étudiants, conclut M. Roy. Nous aurons un pavillon identifié à l'accueil des étudiants, ce qui permettra d'améliorer les services offerts. De plus, la nouvelle construction va aussi revitaliser le quartier et permettre une meilleure qualité de vie."



À l'avant-plan, la rue Sainte-Catherine. Le complexe J. A. DeSève s'étend au sud, rue Sanguinet.

## Vingt bourses pour le programme de MBA-Recherche

**L**e programme de MBA-Recherche, qui relève de l'École des sciences de la gestion, a convié tous les professeurs et les étudiants à un cocktail afin de souligner un heureux événement: l'octroi de bourses à vingt étudiants inscrits à ce programme. Ces bourses, de provenances diverses - PAFARC, FCAR, Institut de recherche sur la santé et la sécurité au travail (IRSST), les Chaires Bombardier et Guy-Bernier, la Société des évaluateurs en immeubles, etc. - représentent une somme globale de 92 000\$ et devraient permettre aux récipiendaires de poursuivre leurs études et leurs recherches.



Sur la photo, on retrouve le groupe de boursiers accompagnés de représentants du programme de MBA-recherche.